

augure favorablement pour la continuation de la paix , d'autant plus qu'on croit favoir que l'Impératrice-Reine désire ardemment de la conserver. Sur ce que quelques troupes légères de l'armée impériale avoient fait une invasion dans la Silésie, le Roi a écrit, dit-on, de sa propre main, une lettre au feld-maréchal baron de Laudon, pour lui demander, *s'il devoit considérer ces hostilités comme une déclaration de guerre.* Mr. de Laudon a désavoué non-seulement la licence de ces maraudeurs ; mais il les a aussi fait punir de la maniere la plus rigoureuse. Les deux colonnes de troupes, commandées par le prince de Prusse & par le prince Frédéric de Brunswick, ont déjà joint l'armée de Silésie ; & celles qui viennent de Pologne ont atteint Francfort sur l'Oder, excepté le régiment de Steinwehr & les grenadiers de Behr, dont la marche a été retardée parce qu'ils escortent l'artillerie ; ceux qui sont destinés pour l'armée du Roi, sont arrivés par Posen dans la Silésie ; de sorte qu'il n'est resté dans la Prusse que le régiment de Timpling & la milice que l'on a mise sur pied.

— L'épouse du général comte de Finken-stein, chef d'un régiment de dragons, aiant demandé au Roi la permission de suivre son époux en campagne, Sa Maj. la lui a accordée ; mais peu après ce Monarque a dispensé cet officier de faire la campagne & l'a pourvû du gouvernement de Königsberg en Prusse.

FRANCFORT (le 10 Mai.) Quoique les préparatifs de guerre, qui se font sans